

Comment les sciences sociales abordent-elles la question de l'espace ? Cette question, naguère incongrue, s'impose de plus en plus aujourd'hui, depuis que non seulement la géographie, mais aussi les autres sciences sociales s'emparent du concept d'espace pour faire avancer leurs questionnements sur les sociétés humaines. C'est ce que Soja (1989) appelle le « *spatial turn* » et Gauchet (1996) et Lévy (1999) le « tournant géographique » dans les sciences sociales. Il affecte les disciplines de différentes façons et se manifeste par exemple : en sociologie où une *sociologie de l'espace* émerge ; en économie avec la reconnaissance de l'importance des phénomènes de concentration spatiale, de proximité, de la distance etc., dans les échanges et les décisions d'ordre économique ; en philosophie, notamment la *spatialité* et l'espace vécu de la phénoménologie ; en psychanalyse avec l'usage métaphorique de « l'espace transitionnel » ; en géographie avec la reconnaissance de la dimension symbolique des lieux et de la spatialité ainsi que, plus précisément, le « tournant actoriel » qui met l'accent sur la spatialité des individus ; en architectur(ologie), en linguistique et en sémiologie/sémiotique ; en anthropologie où une anthropologie de l'espace reconnaît différentes « cultures spatiales » ; sans oublier le domaine artistique (*Land Art*, musique, littérature, peinture, cinéma, bande dessinée etc.).

L'objectif de ce numéro ne réside pas dans un *progress report* des différentes disciplines, mais bien dans l'explicitation des manières dont le concept d'espace est conçu, utilisé, interprété, emprunté dans les différentes disciplines. La forme des propositions peut être variable : il peut s'agir d'articles scientifiques, de notes de synthèse, de positions de recherche, de notes de lecture, de comptes-rendus de terrain.

Date limite de l'envoi des résumés : 15 novembre 2004.

Contact : Claude Dumenil, Travaux de l'Institut de Géographie de Reims (TIGR),

claude.dumenil@univ-reims.fr